



Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **6 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

La dernière touche	
L'Express - 5 janvier 2006.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



L'Express, no. 2844
La Semaine, jeudi, 5 janvier 2006, p. 104

Livres

Roman La dernière touche

Gandillot Thierry

L'auteur de Ravel brosse un portrait subtil du musicien au soir de sa vie. Magnifiquement échenozien

Dès les premières pages du précédent roman de Jean Echenoz, *Au piano*, on apprenait que Max, musicien porté sur la boisson et spécialiste des stratégies d'évitement, n'avait plus que vingt-deux jours à vivre. Dans *Ravel*, Maurice s'intoxique aux gauloises, s'ennuie, joue au diablo, regarde ses ongles pousser, confectionne des canards en mie de pain. Quand débute le récit, il lui reste «pile dix ans à vivre».

Au sommet de sa gloire, ce petit grand homme de 1,61 mètre pour 45 kilos et 76 centimètres de périmètre thoracique affiche un dilettantisme de bon aloi, accepte les hommages d'un air las, balaie d'un revers de main les assauts vachards de ses pairs, Satie, Milhaud, Auric. Il compose Ronsard à

son âme pour la main gauche afin de pouvoir fumer de la droite! Et, s'il n'hésite pas à qualifier de chef-d'oeuvre son Boléro, c'est parce que, composé à partir des rythmes du travail à la chaîne, suggéré par la vision d'une usine du Vésinet, il lui apparaît «vide de musique». Ravel peut se mettre en rogne, toutefois: quand Toscanini double le tempo du Boléro ou lorsque le pianiste manchot Paul Wittgenstein enjolie son Concerto pour la main gauche d'inutiles fioritures afin de prouver la dextérité de sa sinistre. Il a bruyamment refusé la Légion d'honneur, aussi.

Un roman, donc. Où tout est vrai: la petite maison compliquée de Montfort-l'Amaury, tenue par l'exemplaire Mme Révelot, les 60 chemises et les 25 pyjamas de la tournée américaine, les turbines Parsons alimentées par 32 chaudières Prudhon-Capus du

paquebot France, les rencontres avec Fairbanks, Chaplin ou Gershwin, les cinq échecs au prix de Rome, la lecture quotidienne du Populaire, l'épopée à Verdun, au volant d'un camion militaire, au cours de laquelle il retranscrit le chant des oiseaux...

Pour autant, le *Ravel* d'Echenoz n'a rien d'une biographie. Car, si tout y est exact, précis jusqu'à l'obsession, l'essentiel se joue dans les marges, en creux, avec ajustements de focale, zooms et plans larges alternés, déplacements et interpellations. L'incipit donne le ton: «On s'en veut quelquefois de sortir de son bain.» Un «on» qui en dit long...

Ravel
Echenoz Jean
Editions de Minuit
Roman français
124 p.
12 euros

© 2006 L'Express ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20060105-EX-063892F - Date d'émission : 2010-01-06

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)